

« LE COMPL EXE DE L'HO MME BLA NC – UNE TEN TATIVE »

*(THE White Male Complex –
an approximation)**

Par Thomas Eller, artiste, écrivain et
commissaire d'exposition

Traduit de l'anglais par Adel Tincelin « Boys
don't cry » – Cas d'étude, vendredi 10 avril
2015, MAC VAL Dans le cadre de l'exposition
« Chercher le garçon », 07 mars – 30 août 2015

Et d'abord, qu'est-ce que l'homme blanc ? – L'immigration, pensée moins en termes de couleur qu'en termes de foi, a marqué l'histoire passée en Allemagne. Combien de guerres de religion menées en Europe ?! Les Lumières représentèrent une réaction directe à celles-ci et un progrès pour lequel il convient encore de se battre.

Car il semble que l'histoire récente ait oublié les leçons des différents « édits de tolérance » prussiens. Les nouvelles immigrations engendrent toujours de nouvelles frictions. Les conservateurs allemands ont longtemps défendu l'instauration d'une « Leitkultur » allemande (politique culturelle dominante). Mais en l'absence de tout contenu pour étayer le terme, la discussion s'est effondrée sur elle-même – laissant l'espace grand ouvert, ou « blanc » ouvert, devrait-on dire. Car, comme on le sait désormais, le « blanc » n'a pas de propriété, n'est qu'un écran de projection. L'Histoire de la masculinité en Allemagne peut aussi être envisagée en termes de « méthodologie » psycho-culturelle analytique, comme celle développée par Klaus Theweleit.

Sa thèse, *Freikorpsliteratur und der Körper des soldatischen Mannes*, se penche sur les récits des « Freikorps », une sous-littérature produite par les paramilitaires pré-fascistes organisés en corps-francs, et qui, au début de la République de Weimar, combattaient les ennemis intérieurs et extérieurs. Dans le milieu universitaire, seuls quelques historiens avaient lu et analysé cette littérature avant Theweleit. *Männerphantasien* (1977) est une étude de la conscience fasciste en général et de l'expérience physique de ces anciens soldats en particulier, que trahissent clairement leurs écrits haineux et quasi-analphabètes. Traduit en anglais sous le titre *Male Fantasies* en 1987, il fut très bien reçu. Theweleit prend pour bases théoriques les pensées de Wilhelm Reich, de Gilles Deleuze et de Félix Guattari, mais s'empare aussi de la recherche empirique, et notamment celle d'Erhard Lucas, l'éminent historien allemand de gauche, qui étudia les troubles de la République de Weimar. S'attachant à la construction de la masculinité à travers ses attributs physiques, Theweleit identifie un certain nombre de tropes.

« Körperpanzer », ou « tenue de protection corporelle » désigne la production de tout type de corps physiquement combatif, que ce soit à travers l'entraînement militaire, les mesures disciplinaires, l'équipement (costume d'affaires contemporain inclus). Le « Körperpanzer » est spécialement conçu pour compenser les défauts de « l'incomplétude de notre naissance ». Les hommes

« nicht-zuende-geborenen » [notion pouvant se traduire par l'idée d'homme incomplet, « pas fini », ndt] développeraient des tendances soit vampiriques (les artistes), soit sadiques (les soldats), soit messianiques (les terroristes du type Anders Breivik). Le super-héros est un autre de ces tropes, selon lequel le candidat mâle bascule dans une existence profondément névrotique du fait de la perte de tout attachement émotionnel profond à sa famille ou à son/sa conjoint/e. Le détachement émotionnel est compensé par un sentiment exagéré de devoir envers l'autre, qui justifie à peu près n'importe quel acte imaginable.

Dans son *Buch der Könige* (*Livre des rois*), Theweleit décrit une multiplicité de stratégies masculines de grossissement, artistiques ou non, qui, selon lui, reposent souvent sur le sacrifice d'une ou plusieurs femmes – trope inspiré du mythe d'Orphée et Euridice. Au cœur de ce processus, se trouve, selon la théorie féministe de Theweleit, la peur particulièrement masculine de se perdre, de se dissoudre dans les relations affectives avec les femmes : d'où cet effort de fortification de soi. Les énergies mal dirigées de l'ego sont la source de tragédies, de guerres et de catastrophes. Ou, comme Klaus Heinrich, professeur de sciences des religions à Berlin, l'énonçait en 1960 : « Les femmes ne sont pas les seules à avoir besoin d'émancipation. »

Thomas Eller

*Thomas Eller est notamment le commissaire de l'exposition « THE White Male Comple N°1 », présentée du 4 novembre au 4 décembre 2012 au SAVVY Contemporary (Berlin). Par le projet « THE White Male complex », Thomas Eller mêle la déconstruction de la modernité et les théories postcoloniales pour interroger la figure et le statut de l'homme blanc hétérosexuel, depuis sa propre position : « L'homme blanc peut-il être le miroir de lui-même, en étant à la fois le sujet et l'objet, l'agent et le patient, le vainqueur et le vaincu ? »